

!"

#

\$! % "& &! '(

)

'	- #	# \$	#	\$)		
	*\$						
	"						!,
'!	.	#	# \$	\$!	
'	- #	#	#	\$ \$			
	*\$!!
'&	/ \$ #		0) \$) # #		!
0	" "						*
	% 1						*2
	1\$	#	\$	#	#	2#	,)
	1\$	#	\$	#	#		
	3# 4 # #						,"
!	1\$	#	\$	#	#	"##)	,#
	1\$	#	\$	#	#	2# ##	
&	1\$	#	\$	#	#	2\$	
'	5\$	&	# #	2# ## 6		7	0
+	8						#
	+	"	3 3	' %-& (0

Listes des sigles et abréviations

ACRAP/WS	Association des Communes Riveraines aux Aires Protégées du Parc W et de la Zone de Séri
AVIGREF	Association Villageoise de Gestion des Ressources Fauniques (AVIGREF)
CENAGREF	

RESUME

La promotion du développement socio-écologique des principales zones d'influence du Parc National du W du Bénin implique forcément la responsabilisation des communautés locales. Pour poursuivre les actions déjà entreprises par le PEGEI, la présente étude a été lancée pour identifier les possibilités de développement de l'écotourisme dans les périphéries du parc national du parc du W au Bénin. Réalisée dans les communes riveraines au parc national du W au Bénin entre août et octobre 2009, elle s'intègre dans le Projet d'Amélioration de la Gouvernance des Ressources Naturelles (PAGREN). Les communes concernées sont celle de Malanville, de Karimama, de Kandi, de Banikoara, de Kérou, étendues à celles de Kouandé et de Toucountouna qui ne sont pas directement riveraines mais dont les activités influent sur le parc. Cette étude vise entre autres à faire un état des lieux des possibilités d'écotourisme y compris les circuits de tourisme culturels, une

Les résultats de l'étude confirment que les communes riveraines au Parc W regorgent de sites et activités d'écotourisme divers tels que les mares sacrés, les places culturelles etc. Les groupes folkloriques, les rythmes et nombreuses

I- INTRODUCTION

1.1- Contexte

Les aires légalement protégées de la zone soudano sahélienne du nord Bénin sont actuellement face à un dilemme. Les options consistent soit à développer un processus permettant de lier la conservation aux biens et services au profit des populations locales ou laisser ces communautés dégrader les ressources sous l'effet conjugué des activités agricoles et pastorales non contrôlées. Pour une meilleure gestion participative des ressources naturelles, le Centre National de Gestion des Réserves de la Faune (CENAGREF) a été créé en 1996. Celui-ci a pour mandat de conserver et de gérer les réserves naturelles au Bénin. La création de ce centre est une étape décisive vers l'instauration d'une gestion décentralisée des aires protégées. L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), à travers le Projet d'Eco Développement et de Gestion de l'Espace des Zones d'Influence des Parcs Nationaux (PEGEI) a contribué à améliorer les moyens d'existence des

valoriser. Le parc W ne fait pas partie de ce cadre d'étude mais est d'un grand atout

- Pour le travail, des entretiens plus ou moins structurés ont été faits à l'aide de guides d'entretien dont l'outil SEPO (Succès, Echecs, Potentialités, Obstacles), et autres outils de faisabilité par rapport à l'implication des populations dans le tourisme. Les guides élaborés à l'endroit de chaque catégorie d'acteur sont en annexe. Mais compte tenu du temps et de la disponibilité des acteurs sur le terrain, les discussions ont été orientées de façon à être plus libres et rapides et il a été procédé à des entretiens semi structurés individuels et en focus groups focalisés sur les informations suivantes :
- Listing des produits touristiques actuellement mis en valeur ;
- Listing des produits touristil, deti17(e)-4.33117(s)17(g.33117(b)-4.a)-4.33117(c)-0.295585(t)

III- DIFFICULTES RENCONTREES ET LIMITES DE LA MISSION

La mise en œuvre de cette étude s'est heurtée à un certain nombre de contraintes et difficultés dont la conjonction a entraîné :

Un important décalage du calendrier initial de réalisation convenu avec le Client.
L'occultation d'un des objectifs de la mission notamment celui lié à l'analyse de rentabilité économique des circuits d'écotourisme

La période de la réalisation de la mission qui a coïncidé avec la période des activités agricoles avec pour conséquence la faible disponibilité des acteurs ;

Le délai très court accordé à l'expertise n'a pas permis un meilleur élargissement de l'échantillonnage pour l'observation dans toutes ses ampleurs, certains paramètres de l'étude.

L'approche méthodologique s'est limitée à la collecte de données qualitatives à travers des entretiens de groupes et des entretiens individuels avec les élus locaux et des entretiens informels individuels avec des personnes ressources.

L'analyse économique restera très limitative pour ce qui concerne l'écotourisme dans la zone périphérique en raison de l'inexistence ou de la rareté de la pratique dans la région. Elle sera déductive et portera des suppositions donc des valeurs non absolues.

L'enveloppe très limitée accordée à l'étude ne permet pas de disposer plus de temps de terrain et donne un caractère rapide à l'étude. Ce qui débouche sur des résultats nécessitant parfois des approfondissements.

IV- PRESENTATION DE LA ZONE

La région périphérique du parc W comprend directement les communes de Kérou, Banikoara, Kandi, Karimama et Malanville. Elle se prolonge plus au Sud avec les communes de Toucountouna et Kouandé. La commune de Kérou est frontalière des deux parcs à savoir le W et celui de Pendjari. Sur le plan administratif les quatre dernières communes relèvent du département de l'Alibori et la première de celui de l'Atacora.

4.1- Description du milieu physique

Dans la région, les paysages caractéristiques suivant se rencontrent d'Est à l'Ouest : la vallée de l'Alibori, la pénéplaine granito-gneissique, la vallée du Pako traversant la pénéplaine, la chaîne de l'Atacora et la vallée de la Mékrou, la continentale terminale dans le nord en bordure de la vallée du Niger.

Le Complexe du parc W est composé de l'extension terminale de la chaîne de l'Atacora qui part de l'Akwapim range au Ghana jusqu'au Bénin en passant par le Togo. De chaque côté de cette chaîne, s'étendent des régions plates : la plaine du Borgou à l'Est et celle du Gourma à l'Ouest. Celle du Borgou couvre une grande partie du Parc (les deux-tiers). C'est une vaste pénéplaine de gneiss et de granites, parcourues par quelques collines d'altitudes assez modeste (20 à 40 mètres) descendant de façon douce vers le nord-est. Du côté ouest de la chaîne, on rencontre également quelques collines basses qui cassent l'homogénéité de la plaine du Gourma.

La chaîne orientée NNE – SSE est traversée deux fois par le Mékrou qui forme à sa première traversée les chutes de Koudou. La deuxième traversée est caractérisée par une série de passages rapides et étroits dont la gorge de la Mékrou est la plus spectaculaire. Cette chaîne aboutit à la vallée du Niger avec quelques collines qui permettent une vue imposante sur le fleuve Niger.

La région regorge de belles vues, de formations physiques curieuses (grottes, pierres et cascades) et de zones marquées d'histoire traditionnelle riche de valeur éco touristique indéniable

Le Climat

Le climat est tropical de type continental (soudanien) avec une saison sèche (novembre mai) et une saison des pluies (Juin à Octobre). La hauteur annuelle des

- Le Néré (*Parkia biglobosa* ; dans la fabrication de la moutarde) ;
- Le tamarin (*Tamarindus indica* ; boisson alimentaire et thérapeutique) ;
- Le cola (*Cola laurifolia*) ;

V- LES ORIENTATIONS DE LA POLITIQUE NATIONALE DU TOURISME

Cette politique qui date de 1996 se résume à travers deux objectifs :

- I. Améliorer significativement le niveau qualitatif de l'hôtellerie : Cette amélioration insiste sur la rénovation des hôtels pour les rendre conformes aux standards internationaux et surtout sur la qualité des services fournis par les établissements.
- II. Sélectionner et valoriser quelques produits touristiques « remarquables » : L'orientation insiste sur les fortes attractions (Ganvié, palais royaux d'Abomey, parc de la Pendjari) qui devront être valorisées et convenablement organisées. Les projets prioritaires à cet effet sont la valorisation touristique du quartier historique de Ouidah, du parc de la Pendjari, la création de villages d'accueil touristique avec l'aménagement de « cases de passage » améliorées.

Les mesures d'accompagnement évoquées par cette politique sont :

- L'encouragement du secteur privé par la définition des contraintes et des incitations ;
- La promotion commerciale du tourisme par les professionnels eux même avec l'appui de l'administration en y consacrant des ressources provenant de l'Etat et des professionnels ;
- La formation professionnelle et la sensibilisation de la population avec un programme au profit des établissements touristiques, des organismes concernés par le tourisme et la population avec l'appui de l'assistance technique ;
- La préservation du patrimoine naturel et culturel par la délimitation des zones et des sites d'intérêt touristique et leur aménagement.

L'organisation du secteur du tourisme qui insiste sur le partenariat entre l'administration du tourisme et les professionnels touristiques, le premier étant responsabilisé dans la définition de la politique, le classement des hôtels, la formation professionnelle et le second dans le développement et l'exploitation des

VI- RESULTATS DE L'ETUDE

6.1- Etat des lieux des sites et activités d'écotourisme

Les activités du tourisme dans la zone d'études sont organisées autour des potentialités touristiques des différentes communes. Ces potentialités touristiques sont naturelles (Parc et ses animaux, les grottes, les mares, le fleuve Niger et ses curiosités) historiques (haut fourneaux, sites historiques etc.) ou culturelles (habitat, danse et rythme, .402(r)2.80561(y)9.717(, .402(r)2.80561(y)9e.)71032(,)-2.16436()-924é11(d)0.64

milliers de bovins, par l'agriculture sur des sols vierges depuis des années, par le braconnage et le prélèvement des espèces végétales.

Ainsi le développement du tourisme de vision, de chasse et les nombreux projets de conservation dont bénéficie cette réserve font d'elle l'attraction principale du département de l'Alibori.

6.1.1.2- Les sites d'éléphants de Alfakoara

Alfakoara est un village situé à 45km environ de Kandi en allant vers Malanville, Alfakoara est dans l'arrondissement d'Angaradebou, commune de Kandi. Cela fait aussi environ 62 km de Malanville. Le site même des éléphants est fièrement annoncé sur la route par plusieurs panneaux signalétiques.

A Kandi : La rivière sacrée d'idotchou à Angaradébou, Cascade appelée Sosso, Les grottes sacrées : ANOUSSA POEYA et ESSABROKO par les populations de Kandifo, les chutes de Koudou à Banikoara.

Les mares sacrées ou non abritant des crocodiles, des varans, des espaces sacrés : Il s'agit des points d'eaux naturels ou des forêts/espaces boisés qui font l'objet de culte animiste. Ils abritent quelque fois des animaux sacrés par des clans sous forme de totem, il s'agit le plus souvent des crocodiles, des varans ou autres animaux. Le caractère sacré de ces espaces a permis leur protection relative même si l'islamisation de la zone a obligé les populations à les négliger. Cette situation en a fait des espaces singuliers présentant un intérêt pour les touristes. Ces espaces sont nombreux dans tous les villages, on peut citer en exemples :

Malanville : la mare Djidé Bori et la forêt sacrée Tonka Goungou de Money, la source d'eau de Madécalie, la mare sacrée Basse Kina de Tombouctou ;

Karimama : espace sacré Tondifoufou de bello Tounga, la mare à tortue de Torioh ;

Kandi : Les pierres sacrées de Koutakaba à Alfakoara, La mare aux crocodiles de Donwari, varan et crocodile du village de Sam ;

Banikoara : la mare de crocodile, et le fétiche Goumouribou des songes Goumori, Fétiches de Kokey, Lac aux crocodiles de Ournet, la mare sacrée de Boo Nigui ;

Kérou : Formation géologique à forme curieuse, Cascade permanente KORINAN-KPANOU, KPE-WOROU (Kossou Winra) tunnel naturel à l'intérieur duquel les pierres sont disposées sous forme d'escaliers. Les riverains utilisent le dispositif pour consulter de façon naturelle le sort.

Les sites historiques : Il s'agit en général des palais royaux de banikoara, de kandi, de Guéné, de karimama, la place de la Gaani de Banikoara, Sinagbarou la toute première habitation de Banikoara, le barou karou est la case sacrée des griots à Bogokpira. Ces espaces ont marqué l'histoire des villages et des localités. Souvent ce sont des arbres, des cases ou les sites d'extraction du fer ; A Kérou on a GBE-BORO (le grand Afzélia linguet) qui est un site historique et archéologique où on retrouve les vestiges meubles (table en pierre et autres objets de la fondatrice du village de Kongourou à Kérou).

Les groupes folkloriques, les rythmes, les fêtes et les coutumes traditionnels :
La diversité culturelle de la zone permet d'observer une diversité de rythmes de fêtes traditionnelles et de cérémonies étalés le long de l'année. Il s'est créé aussi plusieurs groupes de danse qui égayent les moments de joie des populations. Tous ces

ranching qui sera clôturé et électrifié contre les carnivores et les éléphants. Pour l'instant, le projet est à ses débuts et la réserve ne sera prête que dans deux ans. Il a une ambition éco - touristique et les produits à offrir seront :

- le tourisme de vision ;

- la chasse ;

- la vente de la viande au kilogramme et des animaux vivants.

Les partenaires de ce projet sont l'IGF, le CENAGREF et l'UE.

L'hébergement des touristes se fait dans les auberges, les hôtels des villes de Malanville, Banikoara et Kandi. A Malanville et Kandi les nuitées vont de 4000f CFA à 14500f FCA et de 3000f FCA à 5500f FCA à Banikoara. Les capacités totales des structures d'hébergement sont de 330 lits au niveau de ces trois (3) villes. (Source : Rapport RC)

6.1.2.2- Les expériences du tourisme avec RC

Ainsi depuis 2 ans, l'intervention de RC en collaboration avec l'ONG nationale ECOBENIN, qui a une expérience consistante dans ce domaine d'intervention vise à développer dans la RTB-W des stratégies locales de tourisme éco-compatible.

« Le but est de rendre la RTB-W une destination touristique d'importance régionale et une source économique alternative pour les populations de la zone. Pour faire d'elle une source de revenu alternative au développement du tourisme, elle doit suivre une harmonisation des tarifs et des règles de répartition des bénéfices.»

Les activités réalisées à Alfakoara et à Karimama sont entre autres:

- les études diagnostics et les formations des acteurs ;
- la promotion des circuits touristiques qu'elle conçoit elle-même ;
- Le développement du «tourisme solidaire » à travers l'hébergement chez habitant chez les peulh ;
- la Construire de campements en sidjifa (architecture Dendi).

6.1.2.3- Les circuits touristiques actuels

Les principaux circuits dans la zone sont localisés sur les sites de Alfakoara et à Karimama et portent sur la culture et l'histoire des villages. Ces circuits ont été conçus par les acteurs locaux et sont en expérimentation par des volontaires qui donnent leur avis pour une amélioration. La publicité de ces circuits a commencé avec des dépliants. Cependant un suivi de ces circuits est nécessaire afin de tirer les conclusions définitives sur leur pertinence et leur acceptation par la clientèle.

Les circuits du site d'Alfakoara

Au nombre de trois, ces circuits peuvent compléter judicieusement l'observation des éléphants qui est l'activité phare de la région.

Nom du circuit	Village	Description du circuit	Durée	Coûts (CFA)
Les secrets d'un campement peulh	Alfakoara	Une randonnée à travers le village pour rencontrer et échanger avec les peuples Mokollé et peulh du village. Les peulh vous ouvrent les portes de leur OURO (campement) vous pouvez passer une nuit dans une famille peulh ou Mokollé.	2h30	3250F
Tchoka, le dernier village Mokollé	Tchoka	Tchoka est l'un des derniers villages Mokollé de la région. La marche à travers le village pour découvrir la culture Mokollé, les divinités et leurs rôles, l'histoire, les artisans du village, la flore et la faune reptilienne. Avec les vieilles femmes, initiez-vous au filage traditionnel de coton. Les griots se feront un plaisir de vous initier au violon traditionnel.	2h	3300F
Vie en pays Djerma	Goungoun	Tout petit avec une architecture vraiment séduisante, une ballade à travers le village pour visiter les campements germa, rencontrer et échanger avec les chefs traditionnels, les artisans du village.	1h30	2800F

Source : A partir du dépliant « écotourisme communautaire à la périphérie du parc W Bénin » réalisé par RC

Les circuits de Karimama

Ces circuits sont plus riches et ne prennent pas encore en compte tous le potentiel de la zone. Cependant ces circuits en expérimentation permettront aux acteurs à moyen terme, d'ouvrir leur horizon sur les autres possibilités

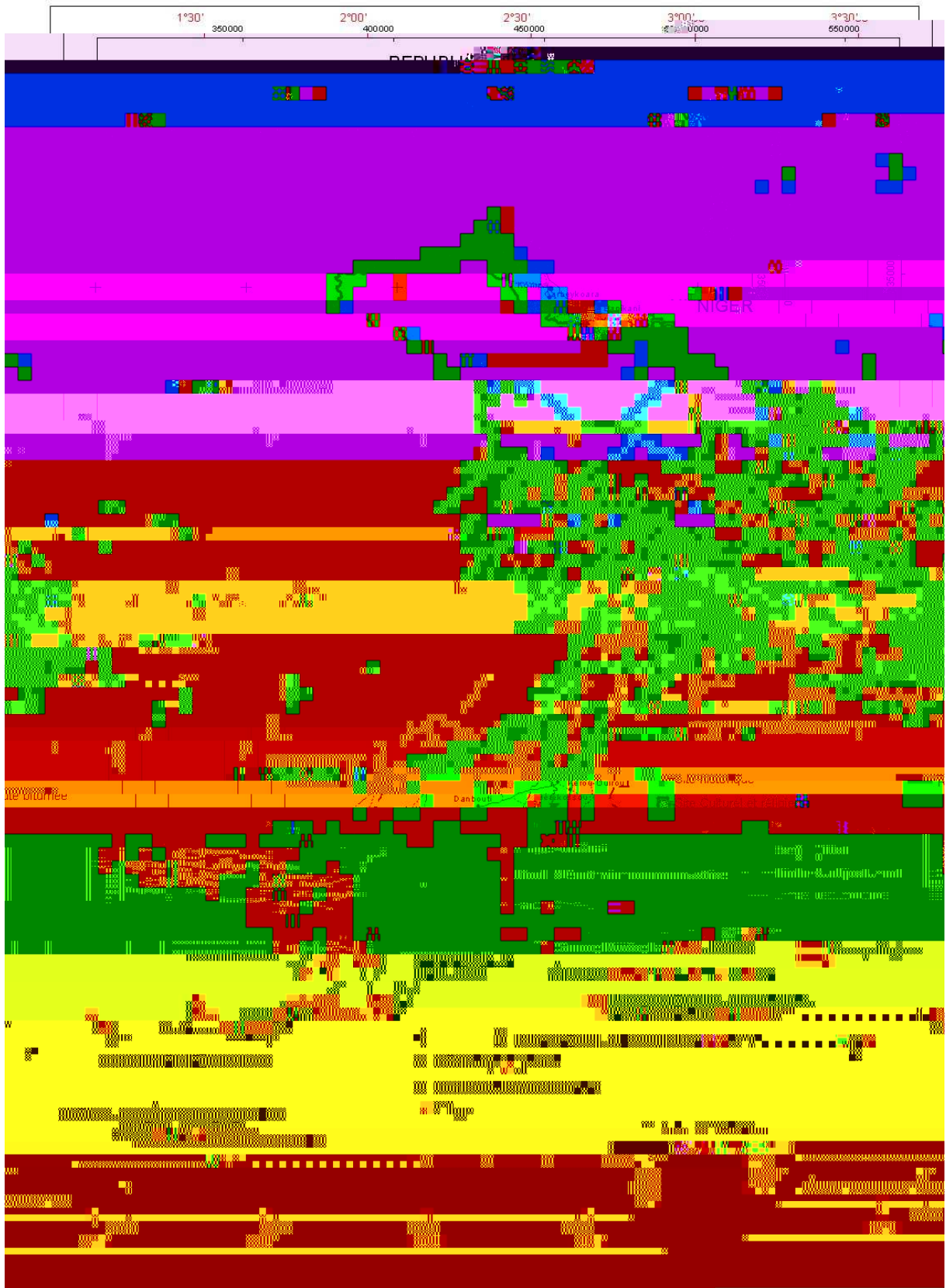
Nom du circuit	Village	Description du circuit	Durée	Coûts (CFA)
Au pays des peulh sédentaires	Mamassy-peulh	Découvrez le plus grand village de peulh sédentaire de la région : les femmes peulh dans leurs activités quotidiennes, l'architecture, l'ameublement traditionnel, les styles de décoration etc. Profitez de votre passage à Mamassy		

La clé de répartition des revenus issues de ces circuits est la suivante :

- Prestations : 65%
- Projets communautaires : 25%
- Frais de fonctionnement : 10%

Il faut retenir que la conception de ces circuits nécessite une longue concertation avec tous les acteurs mais aussi et surtout une longue communication afin que toute la population adhère au programme et aussi que les acteurs gardent patience en ce qui concerne les retombées financières et économiques qui ne peuvent pas être immédiates. Une grande publicité des circuits est nécessaire dans les pays qui fournissent la clientèle afin que les touristes achètent ces produits.

La carte ci après fait l'état des lieux des potentialités éco touristiques dans les périphériques du Parc National W au Bénin.



6.2- Analyses des potentialités et des contraintes de développement de l'écotourisme

De tout ce qui précède, on peut conclure que les communes périphériques au parc ont d'énormes potentialités mal connues des populations et parfois même des autorités communales. Il y a donc dans la périphérie une riche potentialité inexploitée en matière d'écotourisme et de tourisme culturel. Cette faiblesse de valorisation se conjugue avec des contraintes particulières et exigent une attention et des activités soutenues pour le développement de l'écotourisme dans la périphérie du Parc W.

6.2.1- Les Atouts et les potentialités

Le premier atout dont dispose la zone d'étude est la proximité de la Réserve Transfrontalière de Biosphère (RTB/W) qui appartient à trois pays : Bénin, Burkina et Niger.

L'importance de la Réserve Transfrontalière de Biosphère (RTB/W) est connue de tous et n'est plus à démontrer. Le développement du tourisme de vision, de chasse, les safaris et les nombreux projets de conservation dont bénéficie cette réserve font d'elle l'attraction principale et par conséquent la première potentialité touristique pour les communes. La valorisation des produits touristiques à la périphérie ne serait possible que si le parc existe et est bien géré. En effet, les communes riveraines reçoivent pas mal de touristes à cause du parc. Mieux encore, des cinq communes riveraines, trois bénéficient chacune d'une entrée de parc, il s'agit de : Karimama, Alfakoara (Kandi) et Banikoara. Selon Toundoh (2009), cette position qu'occupent ces communes (villes ou villages) par rapport à la RBTW fait d'elles de puissants pôles économiques où peuvent se développer toute une gamme d'activités et services touristiques. Le caractère transfrontalier de la réserve est également un atout qui peut favoriser le brassage interculturel très important pour l'écotourisme. L'autre opportunité liée à l'existence de la réserve est que les touristes après la visite du parc demandent à visiter d'autres produits à la périphérie, c'est une demande

évidente qui devait susciter les populations et les élus locaux à développer l'écotourisme dans leurs communes.

A ces potentialités liées à la réserve, s'ajoutent :

- la curiosité pour les paysages fortement marqués par l'homme, «produits» du travail de générations d'hommes et de femmes qui, avec des moyens

6.2.2- Les contraintes

Les contraintes d'ordre général sont relatives :

- Le manque de culture touristique et le peu d'intérêt à cette activité des populations locales dépendant à tort ou à raison des croyances culturelles et religieuses. Le tourisme n'est pas ancré dans la culture de ces populations et certains, lors des enquêtes ont refusé de révéler leurs potentiels culturels (tradition, sites sacrés etc.). Ils disent qu'en dehors du parc qu'ils n'y a rien chez eux et restent indifférentes à toutes propositions de valorisation. Par contre à Karimama il existe un grand potentiel avec un certain engouement qu'il faudra accompagner pour faire de véritables acteurs du tourisme. Selon les propos du maire de Karimama, relayé par sa population, l'Islam a détruit toute la tradition, les lieux sacrés, et autres valeurs traditionnelles sont en train de disparaître. les cérémonies traditionnelles sont interdites etc. Cela n'encourage pas la prise d'initiative par la population elle-même et laisse présager de la lenteur dans la réussite des interventions des ONG et projets intervenant dans la zone sur le tourisme.
- Au niveau de certaines communes, comme Banikoara, Malanville et de certains villages comme Kandifo (commune de Kandi) les attractions sont éloignées les unes des autres. Ceci est un obstacle pour la mise en place de circuits pédestre et cycliste, pour l'organisation et le management des populations dans un processus de valorisation des potentialités (Toundoh, 2009). Selon le même auteur, la sécurité des attractions est précaire : les hauts fourneaux de Bensékou (Kandi) sont livrés à eux-mêmes et pourraient être victime de toutes formes d'agression.
- La sécurité des personnes en général n'est pas aussi garantie, les structures chargées de la sécurité du territoire et des personnes se plaignent de l'insuffisance du personnel.
- La fragilité des milieux, la vulnérabilité des communautés résidentes et la complexité des enjeux obligent également à une grande prudence.

Les contraintes spécifiques au secteur du tourisme

- Le manque de collaboration entre les institutions en charge du tourisme d'une part et entre ces institutions et la population d'autre part ;
- le manque d'opérateurs privés touristiques dans le septentrion ;
- le manque d'opérateurs locaux ou de prestataires de services mobilisables ayant fait leurs preuves (agences de voyage et tours opérateurs) ;
- le manque de promotion touristique surtout au niveau des structures en charge du tourisme et des communes;
- la méconnaissance des potentialités de la commune par les populations elles-mêmes.
- l'enclavement de certains villages et l'insuffisance de pistes;
- l'insuffisance d'infrastructures d'hébergement (hôtels, auberge et campements), seul Kandi possède pas mal d'infrastructures mais non plus de haut standing ;
- le manque d'énergie électrique (selon Toundoh (2009), seuls les centres villes : Kandi, Malanville, Karimama, Banikoara, Gogounou en disposent 11heures/jours en moyenne par an) et d'outils de communication (internet) ;
- la chaleur extrême à partir de mai est incompatible avec un tourisme de masse ;
- l'éloignement de Cotonou qui abrite l'aéroport international;
- La cherté des billets d'avion, des locations de véhicules et des prestations hôtelières des pays d'Afrique de l'Ouest comparés à l'Afrique Australe et de l'Est ;

6.3-Identification et tracé des cycles et des circuits éco touristiques potentiels

L'observation des sites et des potentiels touristiques de toutes les communes montrent qu'il est encore possible de concevoir des circuits éco touristiques. Pour cela une étude approfondie est nécessaire.

Deux ou trois villages pourraient être choisis dans chaque commune afin de développer l'hébergement chez l'habitant pour permettre aux touristes de s'initier aux activités quotidiennes dans les villages avant d'aller au parc ou bien au retour.

Dans la commune de Malanville

- Un circuit sur le fleuve qui s'harmoniserait avec celui de Karimama ;
- Un circuit agro touristique sur les périmètres rizicoles et maraîchers.

Dans la commune de Kandi

Outre les circuits d'Alfakoara, d'autres peuvent être montés à partir des sites les plus importants :

- Un circuit à Kandifo axé sur la spéléologie dans les grottes sacrées ; ANOUSSA POEYA et ESSABROKO ;
- Un circuit à Bansékou autour des hauts fourneaux ;
- Tous ces circuits peuvent être agrémentés avec les visites des mares à crocodiles et varans.

Dans la commune de Banikoara

Dans cette commune, un circuit sur le palais royal et la famille des chefs de terre permettra de compléter la traversée pour le Parc.

Dans la commune de Kérou

Un circuit à Firou et kaobagou sur les sites archéologiques et historiques, la maison Yombo et autres formations naturelles particulièrement curieuses

Dans les communes de Kouandé et Toucountouna

Un circuit équestre dans la ville de Kouandé en rapport avec les places historiques, le palais royal et la montagne.

Un circuit tel la route de résistance de Kaba traversant Kouandé et Toucountouna.

Un circuit incluant les belles vues et les tatas somba du village de Nabaga dans la commune de Toucountouna.

Tous ces circuits axés sur les sites naturels seront complétés avec des activités culturelles.

6.4- Analyse sommaire de rentabilité économique des circuits potentiels d'écotourisme

L'analyse de rentabilité des circuits potentiels peut prendre en compte deux fonctions essentielles qui permettront de mesurer la rentabilité à court ou moyen terme et la rentabilité à long terme. Il y a d'une part l'importance des investissements nécessaires pour démarrer ou rendre fonctionnel les activités du circuit et d'autre part le potentiel actuel de touristes dans la région qui dépend de la proximité du circuit

6.5- Les mécanismes institutionnels de gestion et de suivi évaluation des circuits touristiques

Le développement de nouveaux produits et circuits touristiques ne peut être basé que sur des pionniers dans les catégories suivantes : les ONG, les guides touristiques, les structures d'hébergement (auberge, motel, hôtel etc.) et les volontaires pour l'hébergement chez l'habitant.

Les activités de l'ONG RC et des AVIGREF sont essentielles afin que les acteurs locaux s'investissent plus dans les activités touristiques qui sont le plus souvent organisées par des agences de voyages opérant depuis Cotonou.

En effet, le travail de RC permet d'améliorer les prestations des guides touristiques, des hébergeurs et de restaurateurs locaux et l'émergence de plusieurs opérateurs touristiques. Ce travail est très lent au regard du niveau d'éducation des populations et des pesanteurs culturels.

Actuellement les guides touristiques jouent un grand rôle dans la promotion et la conduite des activités des circuits mis en place par RC. En effet la publicité et l'accompagnement des touristes reposent sur eux, la tenue des cahiers est faite par eux et même la communication avec la population et les autres acteurs ne peuvent être faciles sans eux. Mais les ressources issues des activités semblent pour le moment insuffisantes pour nourrir le guide.

Les propriétaires des motels et hôtels et leurs personnels qui bénéficieraient d'un séjour plus long des touristes ne sont pas suffisamment engagés dans la promotion des circuits.

Les populations et les acteurs locaux sont encore faibles pour mieux prendre en charge leurs affaires. En plus le niveau des activités ne permet pas encore aux promoteurs locaux de faire des activités touristiques leurs activités principales.

Par ailleurs, les autorités communales bien que conscientes de l'importance du tourisme ne savent pas encore comment s'y prendre pour le développement du

tourisme dans leurs communes au profit des populations. Elles sont trop tournées vers les promesses des ministères et fonctionnaires du tourisme qui durent à prendre corps.

Au regard des analyses ci-dessus, il apparaît que le développement du tourisme dans la zone doit passer nécessairement par un travail de fond des ONG et des AVIGREF afin de créer un vivier d'opérateurs locaux et d'élargir leurs horizons et celles des populations afin, d'une part, améliorer les prestations et les diversifier et d'autre part, contribuer à un flux suffisant des touristes dans la zone pour la viabilité des activités.

Le suivi et la gestion des circuits pourraient être faits par les guides touristiques et les hébergeurs quels que soient leur niveau. Ainsi, certains hébergeurs pourraient soutenir certains circuits en les promouvant particulièrement ou en les vendant directement. Des cahiers de gestion seront ainsi tenus par les structures d'hébergement et des guides et des feed-back seront faits périodiquement à l'ensemble des acteurs. A cet effet un bureau d'accueil des touristes pourrait être mis en place et géré pour le moment par

VII - CONCLUSION

La présente étude révèle les nombreuses potentialités par rapport à l'écotourisme dans la périphérie du parc W. Elle montre les efforts fournis sur le terrain par certaines ONG pour le développement de l'activité. Toutefois on peut affirmer à ce jour que peu ou pas de choses ont été valorisés au Bénin par rapport aux valeurs culturelles, historiques et aux sites naturels dans le cadre de l'écotourisme. Beaucoup de choses doivent être fait pour le développement de l'écotourisme au niveau des circuits déjà identifiés et ceux qui le seront.

Par rapport à la rentabilité économique on envisagera un investissement progressif partant des régions bénéficiant actuellement de plus de visites de touristes vers les autres régions.

Les recommandations ci après peuvent être formulées :

- Poursuivre les actions d'identification et le tracé des cycles et des circuits touristiques : Cette activité est importante pour amener les tours opérateurs touristiques à s'intéresser à la zone d'études. Elle implique la participation des acteurs locaux comme les gestionnaires des sites, les guides touristiques, les communes et les ONG comme la RC e

-

d'un projet ou d'une ONG qui seront relayées par le bureau d'accueil touristique.

- Encourager la mise en œuvre d'une politique de mise en place

Annexe n°1 : Répertoire des sites et potentialités touristiques dans la commune de Kandi

Commune	Villages/localités	Site touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
Kandi	Tchoka	circuit d'écotourisme communautaire	Ce circuit valorise les potentialités culturelles du peuple Mokollé en général. Les cérémonies culturelles, les divinités qui interviennent dans la vie du peuple mokollé, l'artisanat et les potentialités naturelles du village de Tchoka sont les composantes de ce circuit qui a pour but de contribuer à la conservation et à la promotion du patrimoine culturel mokollé	

Commune	Villages/localités	Site touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
---------	--------------------	-------------------	---------------------------	---------------------------

Commune	Villages/localités	Site touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
			principale. Essabroko, qui signifie la grotte effondrée est un véritable complexe. Elle est constituée de 2 entrées principales, plusieurs pièces accessibles et de nombreux couloirs, un marigot intarissable et une végétation assez intéressante (forêt galerie et savane arbustive et boisée)	fréquentation touristique
		Kafé	En Mokollé, kafè veut dire "séparons-nous". Les tous premiers Mokollés de la région se sont réunis à cet endroit situé aujourd'hui au milieu (à peine 6 mètre carré) des champs pour prendre de très grandes décisions liées à la création des plus grands villages de la commune de Kandi. Pour commémorer cette grande assemblée qui a eu lieu et qui est à l'origine de la création des villages de la commune, les populations procèdent à un rituel (offrandes et immolation de bêtes) annuel.	Débroussailler le site - Protéger le site des emblavures - Edifier un monument à cet endroit

à c 6696 (4) 391 9297 (e) 210 9948 (f) 4 956820 17 04656 (h) 6 79 503 (e) 2 06 90235 (0) 1657 (e) 2 09867 (e) 4 015384 (7) 3 89707 (10) 675626 (2) 0 9905 (e) 2 129 936 (b) 2 p 9.15686 (à) c 03620
SSSESS

Commune	Villages/localités	Site touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
		Gbèssè Gbanso	C'est le "gisement de fer " exploité par les utilisateurs des hauts fourneaux de Bensékou. Constitué de roche latéritique, ce site est actuellement en pleine savane protégé par une végétation pittoresque ; près d'une centaine de fosses sont dénombrés et dénotent de la dureté et de l'importance de ce travail. La carrière est située à 2km à vol d'oiseau du haut fourneau et à 5km du village.	Aménager le site pour une valorisation touristique tout en limitant les impacts négatifs sur la faune et la flore qui s'y sont installés depuis la cessation des activités. Une valorisation écotouristique incluant la faune et la flore du milieu serait l'idéal.
	Donwari	La mare aux crocodiles de Donwari	Du nom de Kona Teya qui veut dire laver les pieds, la divinité est représentée par un géant arbre (Diospyros	

Annexe 2 : Répertoire des sites et potentialités touristiques dans la commune de Banikoara

Commune	Villages/localités	Sites touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
Banikoara	Parc national W	Barabon	Situé à 65 Km de Banikoara	

Commune	Villages/localités	Sites touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
	Goumori	Mare aux crocodiles	KAGOU WOROU signifie trou du crocodile, les populations viennent faire des sacrifices pour demander la pluie et apaisé la colère des dieux (maladies et épidémies). fabrication de brique en période sécheresse, partout sur la berge on y trouve que les excréta humains. Les cérémonies de demande de pluie se font quand la mare est complètement sèche et que les crocodiles se plaignent du manque d'eau	Mettre en place une clôture pour empêcher les bêtes de venir dans le village, Construire un observatoire
		Goumouribou	Accessible par un sentier, goumouribou est une colline sacrée où les populations (leurs ancêtres) ont trouvé un champ de riz sauvage. Les cérémonies annuelles s'annoncent par des songes	Aménager la piste d'accès,
	Garourou	Village de tisserands	Birou Wiri signifie protégeons nos derrières. Ceci en mémoire des premiers tissus que leurs aïeux confectionnaient comme culotte. L'association existe depuis 1995 et compte 44 personnes.	Former et échanger, appuyer techniquement.
	Banikoara centre	Palais royale	Selon le roi, le palais varie d'un roi à un autre. C'est tout simplement la résidence du roi. Ici, on peut distinguer la chambre du roi, la chambre de	

Commune	Villages/localités	Sites touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
		Sinagbarou	c'est la toute première habitation de Banikoara, les membres de cette caste sont appelés les	

Commune	Villages/localités	Sites touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
			coucher au lever du soleil	
	Boo Nigui	La mare sacrée de Boo Nigui	Mare intarissable, Boo nigui signifie la mare mère. C'est la mare la plus fréquentée par les éleveurs et leurs troupeaux. Elle est habitée par des esprits bienfaisants qui accordent bonheur à toute personne qui le demande. En saison sèche elle se divise en 2 parties (le mâle et la femelle). Un ficus situé sur la rive de la partie femelle reçoit les offrandes des populations. Le marché de Boo nigui s'anime le samedi et est l'un des plus importants de la commune.	Reboiser la berge et l'aménager pour en faire une aire de pique-nique. Aménager la piste d'accès Construire un marché pour encourager les populations et développer l'économie locale.
	Groupes folklorique	Groupe Tèkè de Kokey, Groupe Haraka de Simpero, Groupe Forkpèy de Gomparou.	Kokey est un village reconnu pour ses pratiques fétichistes. Ceci permet au groupe tèkè de Kokey composé exceptionnellement de jeunes filles très passionnées de s'exprimer culturellement. Ce sont là les 3 groupes les plus importants de la commune de Banikoara	Sou[(A)4.72712.09901(u[(A)4.72712.09-119.364(3)2.0 0 l'accoutrement traditionnel fait défaut[(A)4.72712.099094

Annexe n°3 : Répertoire des sites et potentialités touristiques dans la commune de Malanville

Commune	Villages/localités	Sites touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
	Rythmes coutumes traditionels	et Danse masculine : Dembé, Toutui (boxe traditionnelle), lutte		

Annexe n°4 :

Commune	Villages/localités	Sites touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
	Bogo-Bogo	Ecotourisme communautaire	courant d'eau très appréciée par les témoins du spectacle Bogo-Bogo est l'un des villages où l'artisanat	

Commune	Villages/localités	Sites touristiques	Description ou historique	Proposition d'aménagement
			belle fille du village et un grand bœuf noir au génie de Kanza et à la dite mare, pour avoir des cauris (de l'argent) toute l'année	
	Tim-Tim	Colline sacrée de Kanza	colline sacrée située dans le village de Tim-Tim. Cette colline est habitée par un génie bienfaisant du nom de KANZA. Aujourd'hui les populations accompagnées du grand féticheur du village de Tim-Tim vont faire des rituels sur cette colline. - on a une vue panoramique, pleine de couleurs et très attachante : le fleuve, les savanes herbeuses, les terres emblavées, les rônaraies et les îles	Aire de pique-nique au sommet de la colline. Ce dispositif pourrait être utilisé pendant la pratique de trekking à travers le village de Bogogo et Tim-Tim.
	Rythmes et coutumes traditionnels	-Faadé, lélingé, Maloukanté, Shaouta, Wassataré, Doumbé, Chéchégani, fouléyinyin, Badja, Djrindjrinbissa, Go'ondo, Lutte Traditionnelle - la cérémonie du retour des âmes ; rituel d'apaisement du fleuve Niger ; Garagara cérémonie, cérémonie de coiffeurs et raseurs, cérémonie des forgerons, Foléfori AÏSSA Bouty	toutes les activités de réjouissance se déroulent après les récoltes. Plus les récoltes sont bonnes, plus les réjouissances sont grandes et les offrandes aux dieux sont élevées. Mais l'islam a beaucoup influencé les coutumes traditionnelles	Soutenir l'association de culte de possession, Sensibiliser les chefs traditionnels sur la valeur culturelle de ces cérémonies et donc leur demander de faire circuler les informations sur les dates de manifestations
	Groupe traditionnel		Groupe de jeunes filles et hommes se	

Annexes n°5 :

Arrondissement (Village ou situation)	Nom et type de la curiosité touristique	Brève description	Observation	Perspectives actions
Brignamaro	KPE-WOROU (Kossou Winra)	Trou de pierre, site naturel.	<p>Atchoukouma aurait quitté cette localité avant d'aller s'installer à Djougou</p> <p>Il s'agit d'un tunnel à l'intérieur duquel les pierres sont disposées sous forme d'escaliers. Les riverains (ou bien utilise) le dispositif pour consulter de façon</p>	

Annexe n°6 : Séjour 5 jours dans la commune de Karimama (pour 4 personnes)

Jour 1 : départ d'Alfakoara à 09h

10h15 : Arrêt dans le village de Karigui pour visiter la mare et la rôtisserie dégradée de Goroubi.

11h30 : Arrêt dans le village de Bello-Tounga pour visiter le mini-zoo du Dr.

Annexe n°7 : Guide entretien

Guide entretien 1 : avec Personnes Ressources, Agences de voyages et Guides Touristiques

Evaluation de l'éco tourisme et du tourisme culture |

1.1. Que diriez- vous pour apprécier et qualifier l'écotourisme et le tourisme

4- Recensement des activités d'écotourisme actuellement valorisés

Activités d'écotourisme	Lieu (village et commune)	Principale difficulté avec l'activité	Solution à envisager	Implication de la population (forme et niveau)	Aménagement à faire	Entretien ou dépenses courantes

Guide d'entretien 4 : avec les personnes ressources sur le terrain, les AVIGREF et autres personnes averties

Recensement des circuits d'écotourisme actuellement valorisés (si possible sur le terrain)

Circuit X : deà

	Lieu (villages et communes)	Principale difficulté avec le circuit	Solution à envisager	Implication de la population (forme et niveau)	Aménagement à faire et	Entretien dépenses courantes	ou
Circuits d'écotourisme : produits ou sites							

Guide d'entretien 5 : avec les personnes ressources sur le terrain, les AVIGREF et autres personnes autorisées

Recensement des sites potentiels d'écotourisme ou de tourisme culturel non encore valorisés (dans les périphéries du parc du W au Bénin)

Sites	Lieu (village, forêt etc., commune)	Période	Produits activités touristiques envisager	ou à	Implication ou rôle de la population	Aménagement
d'écotourisme						

Guide d'entretien 6 : avec, les AVIGREF, Focus group (AVIGREF élargie aux producteurs et population)

Outil d'Evaluation du tourisme culturel et de l'écotourisme (à faire sur kraft) avec les AVIGREF et autres Focus groupe

PASSE	FUTUR
SUCCES	POTENTIALITES

Guide d'entretien 7 : avec les personnes ressources sur le terrain, les Directions du tourisme

Gestion du Tourisme

1. Il y a-t-il des structures de gestion du tourisme au niveau local ou supérieur ? oui non

Si oui comment sont-elles organisées de la base jusqu'au niveau supérieur

Niveau	Type (association, Union, autres)	Dénomination		Observation
Village				
Commune				
Département				
National				

Comment appréciez-vous les fonctionnements des structures locales de gestion.

1- Points forts
2- Points faibles
3- Ce qu'il faut corriger pour améliorer leur gestion
4- Autre suggestions

Comment le tourisme est-il géré par l'Etat depuis le village jusqu'au niveau national ?

(Organisation central et ses déconcentrations)

Niveau	Type de structure	Observation
Village		
Commune		
Département		
National		

Quels sont les rapports de ces organes locaux avec les structures étatiques.

Guide d'entretien 8: les AVIGREF et autres structures officielles

Questionnaire pour structure locale de tourisme

Nom de la structure
Niveau de la structure :(village, commune, département, national)
Date de création :
Objectif de la structure
Acquis de la structure
Echec de la structure
Outils de gestion de la structure
Difficultés de la structure
Perspectives de la structure

Références bibliographiques

Cabinet UFCM et Agence Africaine de Tourisme, 2004 : Evaluation du potentiel réel de développement touristique des parcs nationaux du nord Bénin parc de la Pendjari_ parc du W ; CENAGREF, 80p

MAMA (I), 1998 :

Atouts et contraintes liés à l'exploitation écotouristique du site à éléphants